

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 18 (1880)  
**Heft:** 24

**Artikel:** [Anecdotes]  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-185821>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

quelque peu roussis et graissés, les habits râpés et blanchis aux coudes, ces taches légères se trouvaient compensées par une tenue parfaite, qui n'a fléchi que vers la fin du dîner.

Le repas a été d'une cordialité charmante et d'une grande gaieté, rien de plus facétieux que les gens condamnés aux métiers lugubres. Dès qu'ils le peuvent, ils se rattrapent. Le moindre croque-mort est d'un tempérament plus folâtre à lui seul que Molière et Paul de Koch réunis. Les bons mots et les calembours ont abondé entre la julienne et le *pousse-café*.

Un incident s'est produit. Un orateur révolutionnaire, perverti par la fréquentation des clubs pendant la Commune et par la lecture du *Rappel*, journal favori des croque-morts, s'étant levé pour proposer une grève générale de la corporation, a été remis à sa place par le docteur X..., qui s'est très bien comporté en cette circonstance :

« Mes amis, mes auxiliaires, a-t-il dit d'une voix émue, ne mêlons pas des pensées de discorde aux joies de cette réunion fraternelle. La grève ne pourrait être que le résultat d'une entente commune entre nos deux grands corps étroitement unis, dont l'un est représenté ici par moi seul. Que diriez-vous, que deviendriez-vous, si nous nous mettions en grève sans vous prévenir? Ayez pour nous les égards que nous avons pour vous-mêmes, messieurs, et continuons à travailler les uns pour les autres. »

Ce *speech*, en style académique, fut salué par des applaudissements unanimes, et un convive, plus transporté que les autres, s'écria en levant son verre :

— « A la santé du docteur X... !

— « Silence! fit sévèrement le docteur : on ne boit à la santé de personne ici. »

Un autre convive, mieux inspiré, s'est borné à faire remarquer l'hommage délicat rendu à la médecine par la Compagnie des pompes funèbres, qui a eu soin d'aller se loger rue Alibert, c'est-à-dire sous le patronage d'un médecin illustre.

Tous les chroniqueurs ont parlé du banquet des croque-morts avec une gaîté communicative. Il paraît que le thème est particulièrement joyeux. Cela peut paraître étrange, mais c'est cela. Les histoires sur les croque-morts sont inépuisables. Deux de ses anecdotes me reviennent à la mémoire ; elles suffiront pour faire juger des autres :

Un jour, c'était à la Martinique, pendant le choléra. D'immenses voitures parcouraient la ville, ramassant des centaines de victimes pour les transporter au cimetière. Un nègre compris un peu légèrement dans une hécatombe, se ranime en chemin, parvient à se dégager, et, tout à coup, saute lestement à terre :

— « Ah! le gredin! crie le croque-mort en s'élançant à sa poursuite. Arrêtez, mon mort qui se sauve! »

Une autre fois, deux vaudevillistes, qui avaient sans doute un peu trop bien déjeûné, avisent aux

Champs-Elysées un croque-mort qui revenait à vide :

— « Cocher, avez-vous de la place, dit l'un d'eux en faisant le signe usité pour les omnibus.

— » C'est bon, c'est bon, répliqua le croque-mort, votre tour viendra; et ne faites pas tant les malins : j'en ai enterré de mieux portants que vous! »

Une bonne femme de St-Prex, qui faisait l'autre jour, en train de plaisir, la course de Lucerne, alla, comme tous les promeneurs, examiner le *Lion* rappelant la belle défense des Suisses, au service de Louis XVI, le 10 août 1792. Elle resta longtemps silencieuse devant le monument, puis se tournant vers son mari, elle lui demanda d'un air attristé :

— *Hé! ce bahi coumeint clia poura bîta est venia mouri quie!*

La réponse à la question posée dans le précédent numéro nous est ainsi donnée par un abonné :

A votre énigme, en m'endormant,

La réponse m'est apparue :

Pomme cuite et femme qui ment

Se ressemblent assurément ;

Ni l'une ni l'autre n'est crue.

Le tirage au sort a désigné pour la prime M. Jules Renaud, Usine de Vich.

Un abonné propose cette autre question : Quelle différence y a-t-il entre la lettre *i* et un clocher?

— Prime : la 2<sup>e</sup> série des Causeries du Conteure.

La souscription pour la brochure : FAVEY ET GROGNUZ est encore ouverte. Adresser les demandes verbalement ou par carte correspondance au bureau du *Conteur Vaudois*.

Nous avons reçu dernièrement plusieurs anecdotes auxquelles nous n'avons pu donner place, la plupart ayant déjà paru dans le *Conteur*, qui fait la cueillette dans ce domaine depuis 18 ans.

— Merci, cependant, à tous ceux qui veulent bien nous faire quelque communication.

L. MONNET.

## ÉCOLE CANTONALE DE DESSIN

au Musée Arlaud.

Les cours pour les dames, interrompus par l'exposition des Beaux-Arts, recommenceront le mardi 15 juin. *Le Directeur, J.-S. GUIGNARD.*

## PAPETERIE MONNET

Reçu un joli choix de presses à copier, à des prix très avantageux. — Copie de lettres et registres.

Cartes de visite très soignées et livrées promptement. Enveloppes avec raison de commerce, factures et entêtes de lettres.